L'église de Saunières

Placée sous le vocable de **l'Assomption de la Sainte Vierge** (fête le 15 août), l'église dépendait avant la Révolution du diocèse de Besançon.

Elle a été reconstruite au XVIIIe siècle après les ravages causés en 1636 par les troupes austro-comtoises de Lamboy, lieutenant du général Galas.

Il s'agit d'un **édifice composite** auquel des décrochements et des niveaux différents donnent un charme particulier et une originalité certaine.

Visite intérieure

On entre par une **porte** qui s'ouvre au niveau du **transept**. Celui-ci est voûté en plein cintre. Le vaste **chœur**, voûté en arcs brisés se termine par un **chevet plat**, qui l'apparente aux églises bâties par les Cisterciens. Or celles-ci sont nombreuses dans notre petite région, proche de Cîteaux. Le chœur est probablement un vestige subsistant après les dévastations causées lors de l'invasion de 1636.

La **nef** en partie voûtée, en partie plafonnée témoigne de ces édifices reconstruits après 1650.

Statuaire

Dans la chapelle qui s'ouvre au nord, un **retable** à fronton courbe, du XVIIIe siècle, en bois de chêne ciré, abrite, dans une niche à coquille encadrée de pilastres cannelés, une **statue de la Vierge à l'Enfant** en bois. La Vierge, au beau visage encadré de cheveux

tombant en torsades sur son épaule, tient dans ses fortes mains l'Enfant. Cette statue pourrait être l'œuvre d'un artiste local.

En haut de la nef à droite, on trouve une **Piéta** en pierre polychrome, du XVIIe. Le visage de Marie trahit l'immense douleur d'une mère devant la mort de son fils.

A l'entrée du transept, la **statue de saint Nicolas** en habits épiscopaux avec la mitre et la crosse, bénissant et sauvant les petits enfants qui sortent du saloir et dont les mains se tendent vers le saint.

Sur l'arc triomphal, à l'emplacement de la poutre de Gloire, un **Christ en croix**, bois polychrome du XVIIIe "au réalisme émouvant". De part et d'autre, les statues "modernes" de la **Vierge Marie et de Saint Joseph.**

Vitraux

Seul le **transept** est orné de **vitraux**, vraisemblablement sortis des ateliers du maître-verrier chalonnais Besnard. Les autres baies de l'église sont fermées par de grandes fenêtres à double battant.

Tableau et mobilier ecclésiastique

Le **retable du maître-autel** en bois sculpté et peint date de la fin du XVIIe siècle. Le tableau central, encadré de deux colonnes corinthiennes, représente l'Assomption de la Vierge Marie, dans la tradition ancienne qui veut que celle-ci, au moment de sa mort, ait été entourée par les douze apôtres. Les couleurs ont conservé leur vivacité originelle.



Le **maître-autel**, de forme galbée, en marbre blanc, date du XIXe siècle. Son tabernacle rond est en marbre rose.

Dans la nef, la **chaire à prêcher**, inspirée de la Renaissance, est un travail remarquable du début du XIXe siècle. L'abat-voix est travaillé avec art et le fond est décoré de la **colombe du Saint-Esprit**. Les décors de la cuve et de l'escalier sont sculptés avec un goût sûr de panneaux menuisés de feuillage.

Une **chaise curiale** en bois à haut dais, de style Louis XVI, avec baldaquin, a été placée au milieu des bancs du chœur.

Deux **pierres funéraires gothiques** sont incorporées dans le dallage de l'allée centrale de la nef.

L'une est datée de 1554. Elle porte les noms et qualité d'un *"laboureur de la Barre de Senières"*. Mais les caractères en sont presqu'effacés.

L'autre, gravée de lettres gothiques, est de la même époque car on parvient à lire : "Messire Audrey frère lequel trespassa le... jour du mois de... mil cinq cents...". L'effigie présente un moine en prière portant la bure.

L'église a conservé une **grille de communion** ouvragée.

Visite extérieure

D'est en ouest on remarque une partie haute qui abrite le **chœur**, puis le **transept débordant** au sud et au nord, enfin la **nef** qu'on a coiffée à l'ouest d'un petit **clocher** en ardoise.

Des **arcs-boutants**, restes de l'ancien édifice (?), soutiennent les murs de la nef.

Deux dalles funéraires du XVIe siècle, ayant servi de table d'autel, devant la porte latérale de l'église : sur l'une d'elles, on trouve le nom d'un prêtre de Saunières, natif de Saint-Seine-en-Auxois, avec la date de 1540.

Le cimetière entoure toujours l'église.

Cette église, ouverte dans la journée, mérite une visite.

« Jésus lui dit : Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Jean 11, 25-26

L'église de Saunières fait partie de la **Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 18 communes, dont le centre est Verdunsur-le-Doubs, soit environ 8600 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières, Rue de Beaune 71350 VERDUN-sur-le-DOUBS Tél. 03 85 91 52 72 sjeanbpt3rivieres@orange.fr

Allerey-sur-Saône, Les Bordes, Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel, Ecuelles, Monts-lès-Seurre, Navilly, Palleau, Pontoux, Saunières, Sermesse, Toutenant, Clux-Villeneuve, Verjux, Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges, Saint-Martin-en-Gâtinois.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition: 2017



SAUNIÈRES

Église de l'Assomption de la Vierge

